

*L'ÉGLISE DE SAINT-SERVAIS*

*Origine* - Seule la légende donne quelques informations sur le culte de saint Servais, premier évêque de Tongres, qui vécut au IV<sup>e</sup> siècle. Au temps de Louis le Débonnaire, des soldats du roi, venus combattre un certain comte breton nommé Guyomard, auraient apporté avec eux des reliques du saint. Arrivés au bois de Duault où ils s'établirent quelques temps, ils déposèrent les reliques dans le sanctuaire existant là, situé, paraît-il, tout près de l'église actuelle.

Saint Servais, toujours représenté en vêtements épiscopaux, est invoqué contre les gelées de printemps et c'est à ce titre, en particulier, qu'on l'honorait lors de son pardon du 13 mai, pardon un peu singulier du fait de la situation de l'église à la limite des évêchés de Quimper et de Vannes. Les Quimpérois et les Vannetais, venus demander une bonne récolte, se disputaient vaillamment la bannière et la statue du saint, si vaillamment même que le pardon fut plusieurs fois supprimé.

La chapelle fut érigée en trêve en 1677. En 1855, par acte impérial du 2 mai, elle devint succursale.

*L'édifice* - L'église actuelle date du XVI<sup>e</sup> siècle ; elle est dépourvue de transept ; la nef est doublée dans sa partie orientale de bas-côtés éclairés latéralement par de hautes fenêtres passantes ; le chevet plat est largement ajouré. Au Sud, un grand porche, voûté d'ogives, abrite les statues en granite des douze Apôtres. La façade occidentale, épaulée de contreforts puissants, porte un petit clocher à jours ; y est adossée une fontaine de dévotion contenant une statue en bois du saint patron.

En fait, l'église du XVI<sup>e</sup> siècle succède à un édifice antérieur dont demeurent plusieurs éléments : le portail à deux portes géminées du porche Sud, daté par son style de la fin du XIV<sup>e</sup> siècle, et très probablement la partie centrale du chevet ainsi qu'une partie du mur Sud de la nef. Sur ces deux murs ont été relevées des marques de tâcheron, qui apportent ainsi des éclaircissements sur la construction du bâtiment qui, à l'origine, était un grand vaisseau unique de plan rectangulaire, autour duquel vont se construire le porche et les bas-côtés.

Les travaux du XVI<sup>e</sup> siècle commencèrent par le porche Sud, dans les premières années du siècle, grand porche à étage où est

aménagée une pièce avec cheminée, comme il en existe également à Plourac'h et Plusquellec. Le bas-côté Sud fut bâti à partir de 1510 par Jehan Lebont pour les Quelen dont les armes figurent aux gâbles des fenêtres. Une autre série de marques de tâcheron, différentes de celles déjà citées, a été relevée sur les deux colonnes Sud portant les grandes arcades ; ces marques n'existent pas dans le bas-côté Nord. Celui-ci est plus tardif, bien que fort semblable dans sa structure à son homologue Sud ; en revanche, la porte du bas-côté Nord, construite en 1558, est de style Renaissance. La façade occidentale n'est pas précisément datée ; une inscription donnant la date 1560, citée par Couffon, n'a pas été retrouvée. Ajoutons enfin qu'un ossuaire était adossé au Sud de la nef ; il portait la date 1572.

C'est donc après plus d'un demi-siècle de travaux que l'église acquit son volume actuel. L'église était en ruine lorsque le recteur Beaudoin, premier recteur de Saint-Servais, prit possession de son église ; plusieurs campagnes de restauration furent entreprises, en 1858, puis en 1898 ; la chapelle latérale Nord et la sacristie datent de cette époque ; lors des travaux de 1898, l'ossuaire d'attache fut démoli.

*Le mobilier et décor sculpté* - Il est peu abondant. On retiendra les statues des douze Apôtres du porche Sud, en granite, posées dans des niches et dais ; ils sont contemporains de la construction du porche lui-même. Dans les deux bas-côtés sont conservés des vestiges de sablières sculptées, représentant au Nord une Trinité, datant du XVI<sup>e</sup> siècle. Peu de statues anciennes, citons deux statues de Saint-Servais du XVII<sup>e</sup> siècle, en bois (l'une en fort mauvais état est conservée dans la fontaine adossée à la façade occidentale), une Vierge à l'Enfant et Saint-Michel du XVIII<sup>e</sup> siècle.

Jean-Pierre DUCOURET

#### *LA COLLÉGIALE NOTRE-DAME-DU-RONCIER DE ROSTRENEN*

L'église de Rostrenen n'était à l'origine que la chapelle du château sis à quelques dizaines de mètres au Sud-Ouest de celle-ci. Chapelle privée, elle relevait de la paroisse d'Ilis-Moëlou